



agricultures
tropicales en poche

Le bananier plantain

Enjeux socio-économiques
et techniques

Moïse Kwa et Ludovic Temple,
coordinateurs



Quæ
CTA
Presses
agronomiques
de Gembloux



1. Importance des bananiers et des plantains

Enjeux économiques et sociaux

Les bananes constituent une culture vivrière de grande importance alimentaire et économique en zones tropicale et intertropicale humides forestières. Considérée au sens large (bananes et plantains), la banane est la troisième culture fruitière tropicale en tonnages (FAO, 2010). Environ 85 % de la production est auto-consommée et/ou vendue localement dans différents pays en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Les utilisations alimentaires à base de bananes ou de plantains sont assez variées suivant les régions, mais peu de produits transformés sont disponibles sur les marchés.

Les plantains seraient d'origine asiatique comme les autres bananes. Leur culture s'est développée plus tard dans différents continents. Les plantains sont majoritairement produits dans la zone intertropicale en Afrique de l'Ouest et du Centre, en Afrique de l'Est, et en Amérique centrale et du Sud.

La production mondiale de plantain est estimée à près de 30,5 millions de tonnes (Mt). Elle a peu varié au cours des quinze dernières années entre 28,05 Mt et 32,61 Mt. Au moins 52 pays et îles (dont 18 pays africains) sont concernés par cette production (tableau 1.1).

Répartition et importance des zones de production de plantains dans le monde

L'Afrique, l'Amérique du Sud, les Antilles et les îles de l'Atlantique concentrent 96 % de la production mondiale de plantains (figure 1.1).

Principaux pays producteurs de plantains dans le monde

Huit pays (six en Afrique et deux en Amérique du Sud) produisent plus d'un million de tonnes de plantains/an (tableau 1.1). Ils concentrent environ 78 % de la production mondiale.

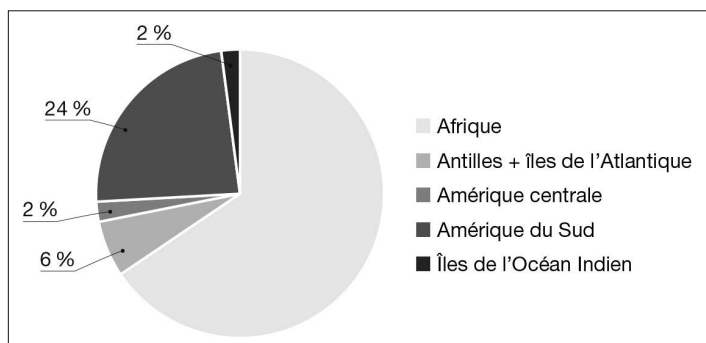


Figure 1.1. Répartition et importance des zones de production des plantains dans le monde en 2014. (FAOSTAT, 2016)

Tableau 1.1. Évolution de la production des plus grands pays producteurs de plantains dans le monde de l'année 2000 à l'année 2014. (FAOSTAT, 2016)

Pays	Production annuelle (millions de tonnes)					Taux accroissement (%) en 2014 par rapport à l'année 2000
	Année 2000	Année 2004	Année 2008	Année 2012	Année 2014	
Production mondiale	27,20	29,14	31,47	28,07	29,49	+8,4
Cameroun	1,16	1,32	2,50	3,57	3,88	+233,6
Colombie	2,83	3,07	3,38	3,20	3,47	+22,7
Côte d'Ivoire	1,63	1,52	1,68	1,58	1,62	-0,4
Ghana	1,93	2,38	3,34	3,56	3,79	+95,9
Nigeria	1,97	2,42	2,73	2,98	3,04	+54,4
Ouganda	9,43	9,69	9,37	4,50	4,58	-51,4
Pérou	1,44	1,66	1,79	2,08	2,13	+47,1
République démocratique du Congo	1,18	1,20	1,21	1,13	1,12	-5,2
Total grands pays producteurs	21,57	23,26	25,99	22,60	23,62	+9,5
% de la production mondiale	79,3	79,8	82,6	80,5	80,1	1,0

Au cours des deux dernières décennies, le taux d'accroissement des productions a augmenté de manière significative dans certains pays : Cameroun, Ghana, Nigeria, Pérou et Colombie (tableau 1.1).



Bien que l'on ne puisse pas faire une corrélation, ces pays pour la plupart ont bénéficié d'introduction de nouvelles techniques de production de matériel végétal de masse (notamment, la technique des plants issus de fragments de tige). L'obtention du matériel de plantation est en effet une contrainte majeure dans le cas d'une production à multiplication végétative. La mise au point de ces techniques et leur diffusion au cours de formations ont débuté au Cameroun avant les années 2000, puis elles ont été relayées par différents projets locaux et régionaux sous l'égide du Carpap au Ghana, au Nigeria, à Haïti, en Nouvelle Calédonie, en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Togo, au Gabon, en République centrafricaine (RCA), en République démocratique du Congo (RDC), au Congo et plus récemment en Colombie et au Pérou.

Importance des différentes zones de production de plantains en Afrique

La production africaine est estimée à 20,8 millions de tonnes, soit 68 % de la production mondiale (figure 1.2).

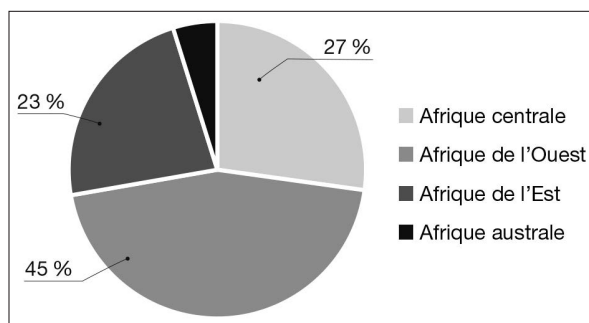


Figure 1.2.
Importance relative des zones de production africaine.
(FAOSTAT, 2016)

En 2014, l'Afrique de l'Ouest et du Centre a contribué à environ 72 % de la production africaine et à près de 48 % de la production mondiale (tableau 1.2 et figure 1.3).

La production connaît des fluctuations saisonnières importantes consécutives aux aléas climatiques, au mélange variétal dans les exploitations, – toutes les variétés n'ayant pas le même potentiel –, à des plantations non groupées aux périodes les plus favorables, à un

manque de fertilisation, à l'absence de contrôle des bioagresseurs (charançons, nématodes, champignons, bactéries, etc.) et à la faible technicité des producteurs.

Tableau 1.2. Évolution des contributions de l'Afrique de l'Ouest et du Centre aux productions africaine et mondiale de 2000 à 2014. (FAOSTAT, 2016)

Année	2000	2003	2006	2009	2012	2014
Production cumulée en Afrique de l'Ouest et du Centre (millions de tonnes)	8,9	9,6	11,6	12,8	13,9	14,5
% de la production africaine	46,4	47,5	53,8	54,9	71,7	72,3
% de la production mondiale	31,9	32,1	37,3	39,2	47,7	47,4

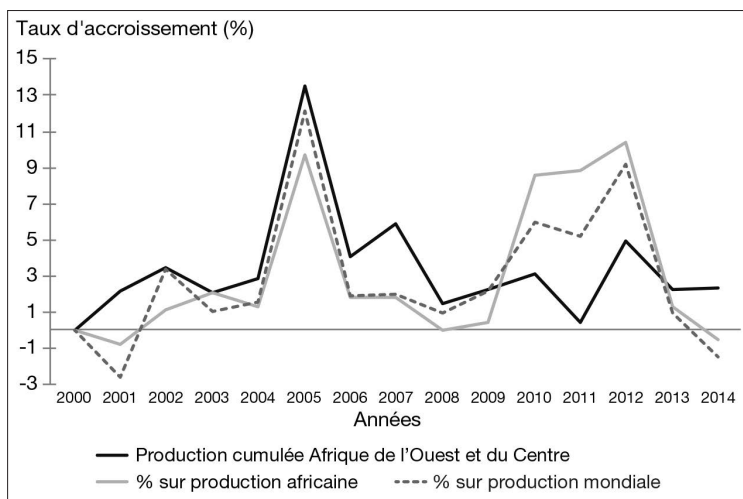


Figure 1.3. Évolution du taux de croissance annuel de la production en Afrique de l'Ouest et du Centre, par rapport à la production globale africaine et à la production mondiale. (FAOSTAT, 2016)

Le bananier plantain au sein de systèmes complexes de culture

Plusieurs millions d'exploitations cultivent des plantains en association avec d'autres productions vivrières : macabo, taro, manioc, patates, légumes et légumineuses, notamment. L'augmentation de la production



n'est pas proportionnelle à la croissance démographique et on observe globalement une diminution de la disponibilité par habitant dans le monde (excepté dans quelques pays). Par exemple, au Cameroun, depuis les années 2000, la disponibilité par tête a augmenté de 85 kg/an *per capita* en 2005 à plus de 160 kg/an en 2014.

Dans les exploitations agricoles, le plantain contribue à la sécurité alimentaire à la fois par l'autoconsommation alimentaire et par les revenus monétaires qu'il génère. Le plantain est une culture de diversification dans les zones de production de rente comme le cacao ou le café. Il est cultivé principalement dans de petites structures de production et dans des associations de cultures diverses qui varient selon les régions. Les agriculteurs privilégient des techniques qui minimisent l'usage d'intrants phytosanitaires chimiques. L'intensification pour accroître la production avec une gestion durable des ressources de l'écosystème implique des capacités à mobiliser les connaissances de la recherche scientifique (encadré 1.1).

Encadré 1.1 - Le bananier plantain dans la recherche agronomique

Comparé à d'autres productions alimentaires telles que la banane dessert (souvent destinée à l'export), le maïs, l'arachide ou le riz, le plantain a peu bénéficié d'investissements dans les politiques de recherche et d'innovation jusque dans les années 2000, les programmes de recherche existants étant restés focalisés sur l'amélioration génétique, en particulier la collecte et la description de la diversité existante. En relation avec la croissance forte des marchés urbains, les investissements dans cette production ont augmenté ensuite dans les politiques agricoles et de recherche, principalement avec le soutien de bailleurs de fonds comme l'Union européenne et d'investissements publics nationaux, bien qu'ils restent bien en deçà de ceux dédiés à la banane dessert.